


Avril 2012

	منظمة الأغذية والزراعة للأمم المتحدة	联合国 粮食及 农业组织	Food and Agriculture Organization of the United Nations	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture	Продовольственная и сельскохозяйственная организация Объединенных Наций	Organización de las Naciones Unidas para la Alimentación y la Agricultura
---	--	--------------------	---	---	---	--

F

VINGT-HUITIÈME CONFÉRENCE RÉGIONALE DE LA FAO POUR L'EUROPE

Bakou (Azerbaïdjan), 19-20 avril 2012

Point 3 de l'ordre du jour

Déclaration du Directeur général

*Monsieur Ismat Abasov, Ministre de l'agriculture de l'Azerbaïdjan,
M. le Président indépendant du Conseil de la FAO,
M. le Président de la Conférence,
M. le Président du Comité de la sécurité alimentaire mondiale,
Mesdames et Messieurs les délégués,
Mesdames et Messieurs les Ministres,
Mesdames et Messieurs les représentants de la société civile,
Excellences, Mesdames et Messieurs,
Chers collègues de la FAO et d'autres organismes des Nations Unies*

Introduction

1) Au nom de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et de tous les participants à la vingt-huitième session de la Conférence régionale de la FAO pour l'Europe, permettez-moi d'exprimer notre profonde gratitude à son Excellence Monsieur Ilham Aliyev, Président de la République de l'Azerbaïdjan, ainsi qu'au Gouvernement et au peuple azerbaïdjanais pour l'hospitalité et l'accueil chaleureux dont ils nous honorent à Bakou.

Mesdames et Messieurs,

- 2) Le monde a considérablement changé depuis que la FAO a été créée, en 1945, pour contribuer à libérer le monde de la misère. Les efforts que nous avons menés au cours de ces dernières décennies pour accroître la production alimentaire ont été couronnés de succès, mais nous ne pouvons être aussi positifs en ce qui concerne l'éradication de la faim.
- 3) Le droit à l'alimentation reste hors de portée pour environ 925 millions de personnes, alors que le monde produit assez d'aliments pour nourrir l'humanité.

Le tirage du présent document est limité pour réduire au maximum l'impact des méthodes de travail de la FAO sur l'environnement et contribuer à la neutralité climatique. Les délégués et observateurs sont priés d'apporter leur exemplaire personnel en séance et de ne pas demander de copies supplémentaires. La plupart des documents de réunion de la FAO sont disponibles sur internet, à l'adresse www.fao.org.

- 4) Tant que durera cette situation, la FAO devra poursuivre sans relâche son objectif: éradiquer la faim. Toutefois, pour réaliser plus concrètement les grands desseins de ses fondateurs, l'Organisation doit savoir s'adapter à un contexte mondial en pleine mutation.
- 5) C'est la raison pour laquelle j'ai lancé, en janvier 2012, un vaste processus de réflexion stratégique qui permettra d'identifier les nouveaux défis à relever dans le domaine de la sécurité alimentaire et de l'agriculture et d'arrêter des modalités d'intervention efficaces.
- 6) Ce processus est fondé sur la consultation participative du personnel de l'Organisation, la concertation avec les États Membres et la contribution d'un groupe d'experts extérieurs. Le document d'information intitulé « Tendances mondiales et futurs défis à relever par l'Organisation », présenté à la Conférence régionale, fait le point de la situation et fixe le cadre d'un dialogue centré sur les orientations stratégiques futures de la FAO.

Les défis mondiaux

- 7) Je souhaite aborder plus en détail, avec vous, les sept défis mondiaux qui ont été recensés jusqu'à présent, sachant que notre réflexion sur ces problèmes guidera l'examen et l'élaboration des principaux documents de stratégie et de programmation de la FAO, notamment les ajustements à apporter à l'actuel Programme de travail et budget.
- 8) Les deux premiers défis mondiaux comportent l'adoption de schémas de production et de consommation mieux adaptés. Nous disposons déjà de technologies qui permettent de produire davantage tout en limitant les effets négatifs. Adoptons-les sans attendre.
- 9) Nous devons aussi apprendre à mieux nous nourrir. Une alimentation plus saine permettra à la fois de lutter contre l'obésité et de réduire la pression exercée sur les ressources naturelles: n'oublions pas qu'il faut 1500 litres d'eau pour produire un kilogramme de céréales contre quinze mille pour obtenir la même quantité de viande.
- 10) Par ailleurs, nous devons réduire les pertes vivrières et le gaspillage de nourriture. Dans les pays industrialisés, les consommateurs jettent environ 222 millions de tonnes de nourriture par an, soit l'équivalent de la production alimentaire annuelle nette de l'Afrique subsaharienne.
- 11) À l'approche de la Conférence sur le développement durable, qui aura lieu dans deux mois, il nous est donné d'explorer les moyens de faire converger les programmes d'action relatifs à la sécurité alimentaire et au changement climatique et d'opter pour un développement durable et inclusif.
- 12) Notre défi le plus urgent, à cet égard, sera d'éradiquer la faim. Le développement ne saurait être qualifié de durable quand, dans le monde, près d'un individu sur sept est laissé pour compte et souffre de sous-alimentation. Je suis fermement convaincu que l'éradication de la faim est un objectif à notre portée si nous faisons preuve d'un véritable engagement politique. La FAO participe à cet engagement. J'ai donné des instructions pour que l'Organisation adopte une nouvelle approche, qu'elle applique dans la Corne de l'Afrique. Il s'agit d'intégrer les activités d'urgence et de développement, de transposer à plus vaste échelle les initiatives réussies et d'œuvrer en étroite collaboration avec nos partenaires, sous la direction des responsables locaux.
- 13) Le quatrième défi mondial porte sur l'amélioration des moyens d'existence des populations rurales. Pour cela, il faut créer des emplois décents et d'autres sources de revenu, rural et non rural, pour les populations des campagnes. Comme pour les autres défis, une attention particulière doit être accordée aux besoins des femmes et de la jeunesse. En cette Année internationale des coopératives, je souhaite souligner l'importance de cette forme d'association qui, de même que les

groupements paysans, ouvre des possibilités auxquelles les producteurs n'auraient pas accès individuellement.

- 14) Nous devons aussi affronter les défis liés au renforcement de la gouvernance en matière de sécurité alimentaire mondiale et instaurer des systèmes alimentaires et agricoles plus équitables et ouverts à tous, de la dimension locale à la dimension internationale. L'aboutissement des négociations sur les Directives volontaires pour une gouvernance responsable des régimes fonciers applicables aux terres, aux pêches et aux forêts dans le contexte de la sécurité alimentaire nationale est un pas important dans cette direction. Je prends acte avec satisfaction de la qualité du dialogue qui s'est déroulé entre les gouvernements, la société civile et le secteur privé, dont le résultat ouvre des perspectives entièrement nouvelles et sera soumis à l'approbation du Comité de la sécurité alimentaire mondiale en mai. La FAO est prête à aider les pays à mettre en œuvre les Directives au niveau national.
- 15) Enfin, nous devons renforcer la résilience des familles pauvres face aux menaces et aux chocs touchant l'agriculture et la sécurité alimentaire.
- 16) Ce sont là les défis mondiaux que nous avons identifiés et la FAO devra aider les pays à y faire face.

Les priorités de la région Europe

- 17) Mesdames et Messieurs, il est prévu qu'à la présente réunion nous examinions aussi les priorités régionales de la FAO.
- 18) Dans la plupart des pays d'Europe, l'incidence de la sous-alimentation est inférieure à 5 pour cent. La sécurité alimentaire n'en demeure pas moins une priorité pour la plupart des pays du Caucase et de l'Asie centrale où, selon les estimations, le taux de dénutrition peut atteindre 26 pour cent tandis que pour la pauvreté, la fourchette se situerait entre 30 et 77 pour cent.
- 19) Les tendances montrent qu'au cours des prochaines décennies, la dénutrition reculera progressivement dans la plupart des pays d'Europe et d'Asie centrale. En revanche, nous devrions nous inquiéter face à l'augmentation annoncée de l'obésité et des maladies liées au régime alimentaire, qui constituent l'autre face de la malnutrition, surtout dans les pays actuellement les plus touchés par la crise économique et financière.
- 20) Nous devons aussi répondre aux besoins de développement d'une multitude de petites exploitations nées du processus de privatisation des terres amorcé en 2000. Les petits agriculteurs ont besoin d'un soutien spécifique pour surmonter les contraintes qui, dans certains pays d'Asie centrale, limitent non seulement la production – la récolte peut être déficitaire de 30 à 40 pour cent par rapport aux rendements potentiels – mais aussi la participation aux marchés. Le soutien à fournir devra porter sur l'accroissement des investissements favorisant l'innovation et sur la recherche-développement agricole.
- 21) Les ravageurs et les maladies transfrontières constituent aussi une préoccupation majeure. La mise en place de systèmes intégrés de contrôle fondés sur les risques, à appliquer aux points les plus vulnérables et les plus critiques de la filière alimentaire, est une tâche exigeante et délicate.
- 22) La région possède un potentiel agricole considérable. Toutefois, pour assurer un développement durable, il faut une gestion avisée des ressources. Cet impératif n'a pas toujours été pris en compte. Selon les estimations, il y aurait plus de 200 000 tonnes de pesticides périmés et d'autres déchets toxiques accumulés dans 12 pays d'Europe de l'Est, d'Asie centrale et du Caucase, soit environ 40 pour cent du volume mondial.

- 23) Avec l'Union européenne et d'autres partenaires, la FAO aide les pays concernés à remédier à cette situation, en insistant sur le renforcement des capacités du gouvernement à gérer et à éliminer ces produits chimiques en toute sécurité. Ce projet est mené de pair avec la promotion de la protection intégrée contre les ravageurs et d'autres approches agroécologiques durables.
- 24) La gestion adéquate des ressources naturelles revêt aussi de l'importance dans le cadre des relations entre pays. Alors que l'eau se raréfie, les fleuves transfrontières sont de plus en plus souvent sources de conflits, surtout en Asie centrale.
- 25) La FAO soutient les pays qui veulent relever ces défis et combattre la faim et l'extrême pauvreté. Mais cette action, notre Organisation ne peut la mener seule: elle a besoin de l'impulsion donnée par les gouvernements et de la collaboration d'autres partenaires.
- 26) Il nous faut aussi explorer le potentiel offert par la coopération intrarégionale. Maints pays développés et en développement y sont déjà engagés et leur nombre augmente. J'ai le plaisir de souligner qu'hier, dans le cadre de la Conférence, l'Estonie s'est engagée à œuvrer avec la FAO afin de promouvoir l'agriculture et le développement durable dans les pays de la région.

Notre vision en matière de décentralisation dans la région

Excellences, Mesdames et Messieurs,

- 27) Pour que la FAO puisse fournir une assistance efficace aux pays, elle doit accroître sa présence sur le terrain et faciliter les contacts des fonctionnaires techniques avec les gens et les institutions qu'ils sont censés aider.
- 28) Être plus présente sur le terrain permet à la FAO d'être plus efficace au niveau mondial. Nos activités normatives doivent certes guider nos interventions sur le terrain mais, dans le même temps, le processus d'apprentissage par la pratique représente un apport précieux au débat international sur les politiques.
- 29) Je souhaite attirer votre attention sur le fait que la région Europe se compose de 54 pays. C'est le groupe régional qui compte le plus d'États membres de la FAO, pourtant il est desservi par un très petit nombre de bureaux: le Bureau régional en Hongrie, le Bureau sous-régional pour l'Asie centrale en Turquie et une présence dans les pays assurée par des assistants du Représentant de la FAO ou par des correspondants nationaux, couvrant au total 12 pays. La couverture est insuffisante, en particulier dans les pays d'Asie centrale et dans les pays russophones.
- 30) La Conférence est invitée à formuler des recommandations et à fournir des orientations sur la manière dont la FAO devrait être structurée dans la région. Peut-être faut-il envisager une nouvelle répartition des ressources humaines existantes, afin d'optimiser l'éventail des compétences en fonction des besoins de nos États Membres, et prévoir la mise en place des représentations à part entière dans certains pays. Je vous saurais gré, lorsque vous entamerez cette réflexion, de garder à l'esprit les contraintes financières auxquelles nous sommes tous confrontés.
- 31) Au cas où vos propositions entraîneraient des coûts supplémentaires, il est important qu'elles soient couvertes par des financements suffisants. J'aimerais solliciter la générosité des pays dont la situation économique le permet, en les invitant à chercher des moyens novateurs d'accroître leur contribution à la FAO et de soutenir les activités de l'Organisation, en particulier dans les pays les moins développés de la région.
- 32) Je voudrais aussi mentionner brièvement l'impact des arriérés et du paiement tardif des contributions statutaires sur les finances de la FAO. Dans le scénario actuel, il n'est pas exclu que

l'Organisation soit obligée de recourir à l'emprunt au second semestre de 2012 afin de remplir les engagements auxquels nous avons déjà souscrit collectivement.

- 33) Nous ne le savons que trop, le monde est aux prises avec une situation économique et financière délicate. L'OCDE vient de publier un rapport qui montre que l'aide aux pays en développement a baissé en raison de la crise économique mondiale. Malgré cela, de nombreux pays ont réussi à maintenir, voire à augmenter leur contribution. Je leur rends hommage pour leurs efforts et j'encourage les gouvernements à ne pas réduire leur contribution à l'aide internationale. C'est en période de crise que les populations pauvres ont le plus besoin de notre soutien.
- 34) Je ne saurais terminer sans remercier de nouveau le Gouvernement et le peuple d'Azerbaïdjan d'accueillir cette Conférence. Je vous remercie, ainsi que les membres de vos délégations, d'y participer. Je suis certain qu'ensemble nous réaliserons les objectifs que nous nous sommes fixés dans cette enceinte. Je vous remercie de votre attention.